

CAPUCINE VEVER

PORTFOLIO 2021 SELECTION





LES PETITS ARBRES FEUILLUS SE BALANÇENT

2020

- Installation au Cap de Seselets, Lac du Bourget / Aix-les-Bains
- Pierre bleue du Hainaut, aiguille aimantée, bain d'huile, PPMA.
- 140 x 180 x 10 cm

- *BIENNALE DE L'ARCHITECTURE DISPARUE*, ville d'Aix les Bains du 10 oct > 29 nov. 2020, commissariat d'Émilien Adage et Anthony Lenoir.

- Œuvre produite lors de la résidence *SOLARIUM TOURNANT*

[++ D'INFOS SUR L'OEUVRE](#)

« Si les deux pôles Nord [magnétique et géographique] s'orientent dans le même sens au moment de l'installation, un décalage va apparaître progressivement. En effet, du fait des courants à grande vitesse de fer liquide présents dans le noyau terrestre, le pôle Nord magnétique dérive. Ce phénomène à peine perceptible à l'échelle du temps humain s'avère important à l'échelle du temps géologique, où perdre le Nord devient une réalité constante. » Anthony Lenoir, septembre 2020.









À LA FIN, ON SERA TOUT JUSTE AU DÉBUT

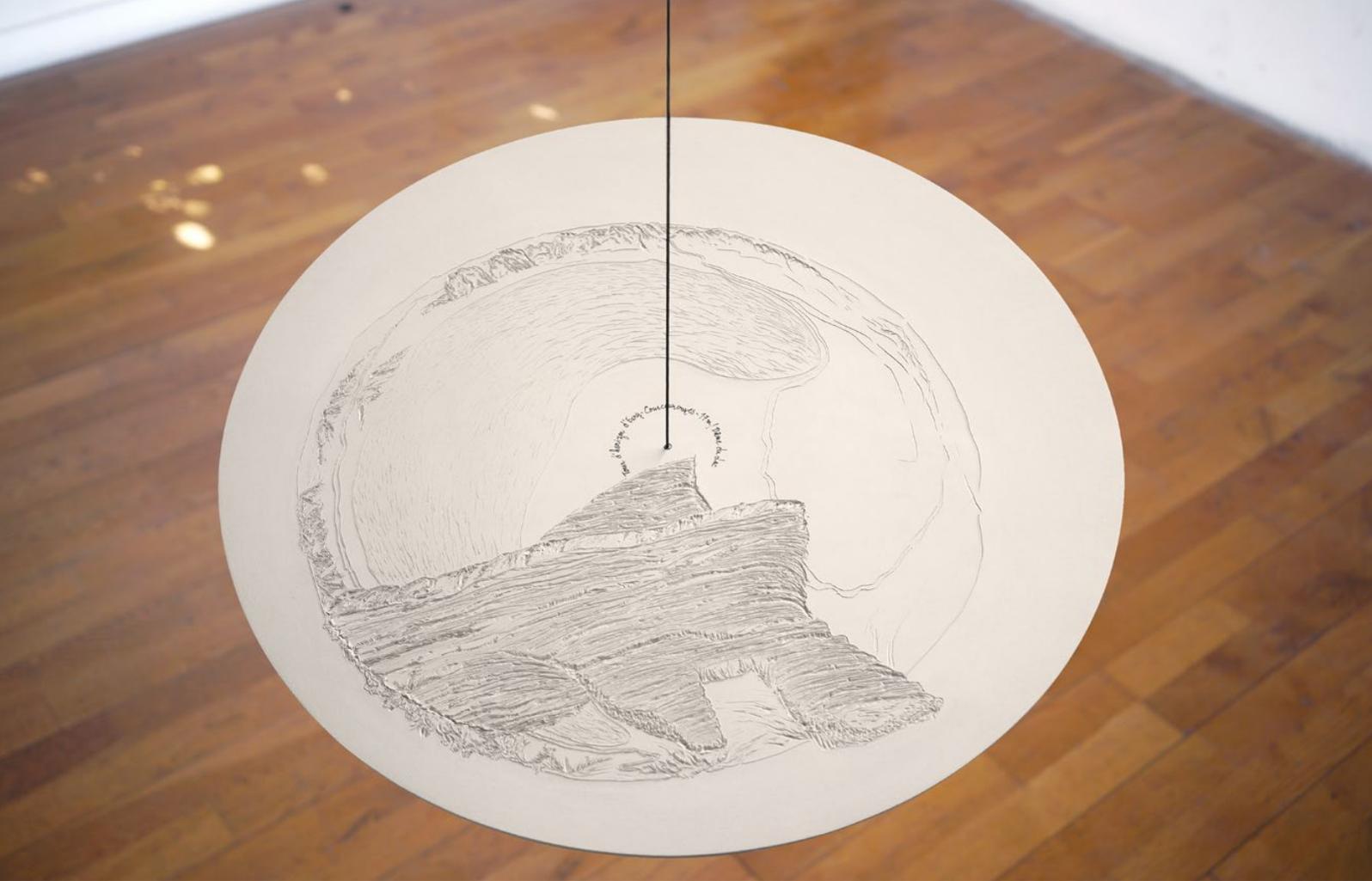
2020

- Matériaux: Terre cuite, encre de chine et acier.
- Installation des 9 pièces: environ 700x500cm
- Chaque pièce: 47cm x0,5cm

- Exposition personnelle à la ferme du Bois Briad, Évry-Courcouronnes.
- Productions: CA Grand Paris Sud

« Des formes naissent de la ville. Les immeubles se changent en falaises moussues, le construit retourne au stade géologique, un passé mythique ou un futur rêvé émergent de l'Évry nouvelle et de ses formes auxquelles le temps long n'a pas été donné. » Nina Léger, juillet 2020.

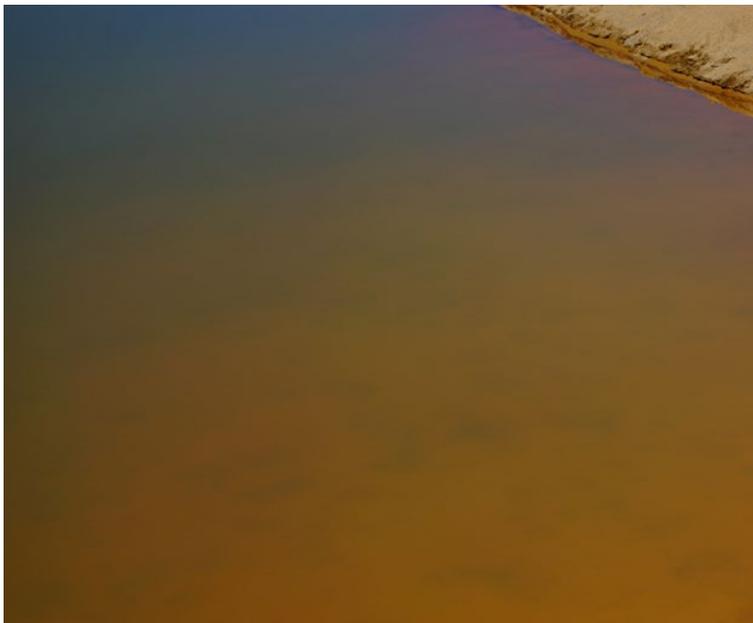






Dans le cadre d'une résidence du Grand Paris Sud, Capucine Vever a récemment été invitée à travailler sur le territoire d'Évry-Courcouronnes. Elle a arpenté les lieux et découvert, dans les archives municipales, l'histoire accélérée d'une ville sortie des champs, imposant son relief de tours là où il y avait une plaine. Penser la ville comme une surrection, une géologie artificielle : c'est là que l'artiste a trouvé l'élément par lequel parler du territoire sans pour autant le documenter. De l'idée est venue l'outil : l'orographe, instrument inventé en 1873 pour cartographier les zones montagneuses. Il s'agit d'une lunette montée sur un axe pivotant à 360° afin de permettre à l'observateur de faire le tour de l'horizon. A la lunette est rattachée un crayon qu'une règle permet de manipuler de façon à ce qu'il trace ce que l'œil parcourt. La base de l'instrument sert de surface d'inscription à une carte réalisée à vue d'œil. Mais l'orographe fut abandonné peu de temps après son invention : son procédé et les distorsions notables de ses tracés ne correspondaient pas aux exigences d'objectivité de la science cartographique moderne. Capucine Vever remet en usage cet outil à l'exactitude fragile pour raconter une ville née un siècle après lui. Prenant pour sommets les toits de certains lieux emblématiques — les Pyramides, les Aunettes, le Parc aux Lièvres — elle dessine les horizons d'Évry. Ce faisant, elle matérialise un regard, produit une archive — car nombre de bâtiments sont promis à la destruction — et donne à l'ancienne ville nouvelle ce qu'elle n'a pas eu le temps d'avoir : des fictions. Car l'orographe n'est pas fait pour la ville. Ses distorsions, discrètes quand elles affectaient le profil de lointaines montagnes, sont rendues prodigieuses par les élévations soudaines et rapprochées de l'horizon urbain. La ville que raconte l'orographe perd ses proportions et sa raison mais Capucine Vever, plutôt que de rectifier les fantaisies de l'outil, les encourage. Des formes naissent de la ville. Les immeubles se changent en falaises moussues, le construit retourne au stade géologique, un passé mythique ou un futur rêvé émergent de l'Évry nouvelle et de ses formes auxquelles le temps long n'a pas été donné. Là encore, c'est de l'intérieur même du territoire et de son observation minutieuse que survient l'échappée. Dernière étape de ces *Tours d'horizon* d'Évry-Courcouronnes, un passage du papier à la terre, du trait à l'encre au trait en creux, puisque l'artiste a choisi de faire sculpture ce qui aurait pu demeurer dessin : fabriquant des disques de terre, elle y a reproduit le paysage fantasmagique de l'orographe. D'autres détails se perdent dans ce transfert où le trait disparaît au profit du creusé, où l'encre cède la place à un infime et toujours changeant jeu d'ombres et de lumières. D'autres détails se perdent, mais surtout, d'autres rêveries se forment.





EL FIUME ROSSO

2019

- Deux photographies : 240x75cm - chaque photo 110 x 75 cm
Encres pigmentaires Ultrachrome Pro sur papier mat
Ultrasmooth, contre-collage sur dibond, cadre chêne brut et
verre musée.

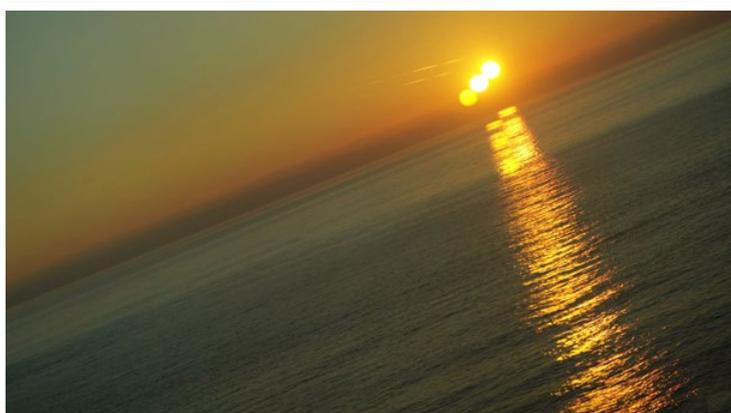
- Réalisée lors de la résidence Contemporary - Festival Arte
d'Avanguardia, Sardaigne, sur une invitation de Maurizio Coccia,
critique d'art, et Roberto Follesa, artiste.

[+++ D'INFOS SUR L'OEUVRE](#)

L'oeuvre **Fiume Rosso** résulte d'une action réalisée le 22 août 2019 sur la plage de Piscinas, au sud-ouest de la Sardaigne, à l'embouchure du **Rio Piscinas-Irvi**. Par un détournement de l'iconographie des célèbres dunes de sable de la **Costa Verde** (datant du quaternaire), ce diptyque de photographies révèle le rapport paradoxal que l'homme entretient avec son histoire et son environnement.

Dans une logique de valorisation du territoire, il apparaît plus important d'ériger d'anciens sites industriels en patrimoine archéologique plutôt que de mettre en place des dispositifs d'alerte suffisants et des procédures de décontamination nécessaires à la sauvegarde de l'environnement naturel commun.





LA RELÈVE

2019

- Acquisition par les collections du *FRAC GRAND LARGE* 2021.
- [Premier Prix Vidéo 2019](#) du festival d'Art Vidéo *OVNI* (Nice)
jury: Marc-Olivier Wahler, Lelia Decourt, François Fauchon, Vincent Honoré, Joseph Kouli et et Ingrid Luquet-Gad.

- Exposition personnelle 2019, *GALERIE ÉRIC MOUCHET* (Paris).
- Festival d'Art Vidéo *OVNI* 2019 *GALERIE ÉRIC MOUCHET* (Paris).
- *FRAC BRETAGNE* dans le cadre de l'exposition de Marcel Dinahet 2019
- *FESTIVAL SAINT BRIAC* 2020 avec Finis Terrae.
- *SAISON VIDEO* 2021 du 12 au 25 mai 2021.

- Productions: Soutien du *CNAP* et de la *RÉSIDENCE D'ARTISTE FINIS-TERRAE*.

- Matériaux: FILM 4K, casque audio sans fils, 14min36sec.

POUR VOIR LA RELÈVE:

<https://vimeo.com/334175168>

Mot de passe: LARELEVELARELEVELARELEVE3

Dans sa version idéale, le film *LA RELÈVE* est projeté dans une salle noire et s'écoute au casque audio sans fils.

« La pensée de ce narrateur invisible et omniscient, parfait acousmètre, se fait entendre telle une voix intérieure laissant entrevoir une anxiété face à un temps et un espace qui semblent se répéter et s'étirer à l'infini, à l'image de la ligne d'horizon qui se dérobe à mesure que l'on avance vers elle, et de l'incessant trafic qui se déroule au loin, au-delà. » Anne-Lou Vicente, mars 2019.

Visuels: extrait du film *LA RELÈVE*, 2019, © Capucine Vever



BeauxArts

Léonard de Vinci Vidéos Expos Vu Grand Format Lifestyle Billetterie Le Magazine La Boutique 🔒 🔍

ART VIDÉO

Premier prix du festival OVNi : la complainte du phare

Par **Inès Boittiaux** • le 3 décembre 2019



La mer s'étend à perte de vue. Du haut d'un phare, une voix s'élève, profonde, mélancolique et solitaire... « Je me demande si Jules Verne se doute que le fonctionnement de l'économie mondialisée s'est inspiré de son *Tour du monde en quatre-vingts jours* », s'interroge-t-elle, avec une pointe d'amertume, tout en commentant les bateaux et autres porte-conteneurs qui, en provenance de Chine ou du Brésil, défilent et se dérobent sous ses yeux, au large de l'île d'Ouessant. À l'horizon, pourtant, nul bâtiment en vue !

Filmé en caméra subjective, *La Relève* donne à entendre la voix intérieure d'un gardien de phare invisible, aujourd'hui remplacé par les machines. Explorer ce qui semble imperceptible, voire inatteignable, voilà toute l'ambition de Capucine Vever, dont le long monologue révèle ce que le commun des mortels ne voit pas : les



Détail de la plaque de cuivre subissant l'eau de mer © Capucine Vever

LAME DE FOND

2019

- Acquisition par les collections du *FRAC GRAND LARGE* (2021) de la série 2/3.

- Exposition personnelle du 27 avril > 13 juillet 2019 *GALERIE ÉRIC MOUCHET* (Paris).

- Gravures : 244x193cm / Aquarium: 120x85x20cm

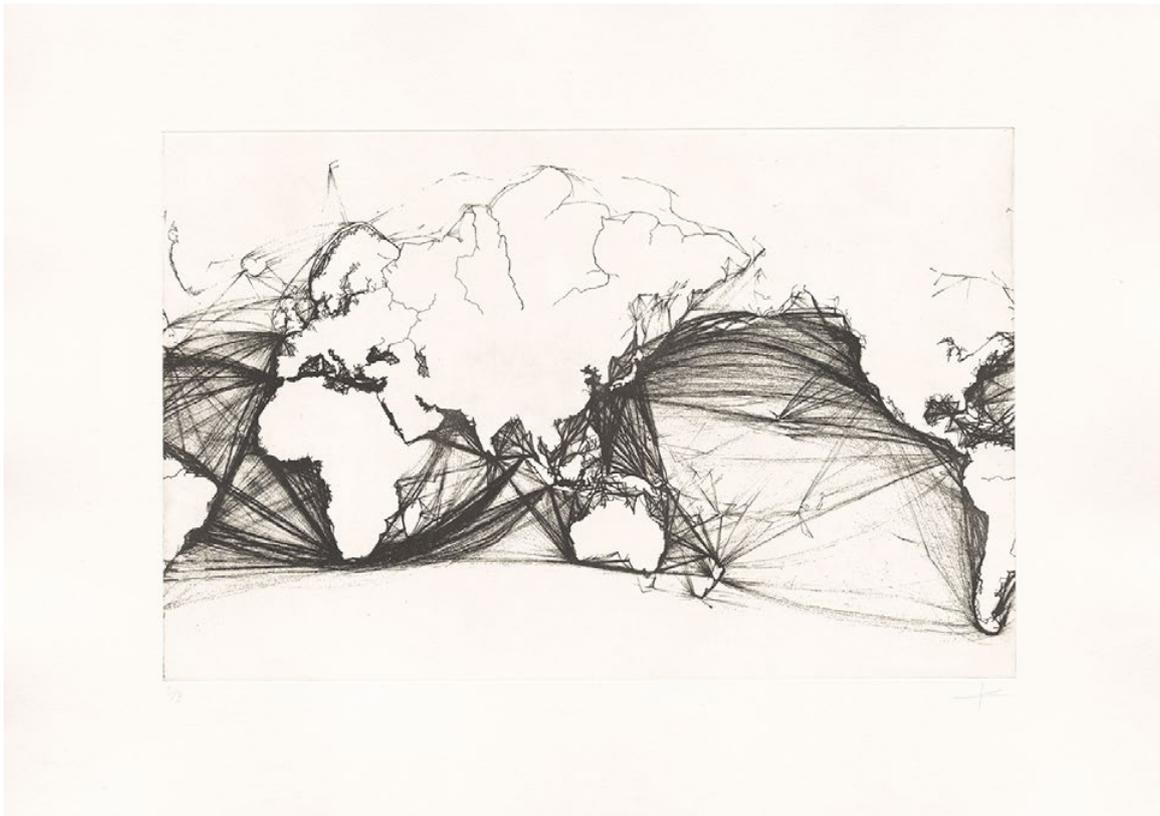
- Matériaux: Impressions eau forte sur papier Hahnemuhle, cuivre, eau de mer, verre, acier et chêne.

[PLUS D'INFOS SUR L'OEUVRE](#)

LAME DE FOND, 2019.

Vue de l'exposition personnelle *MIRAGES LINÉAIRES*, Galerie Eric Mouchet, 2019 ©:R.Funuele.

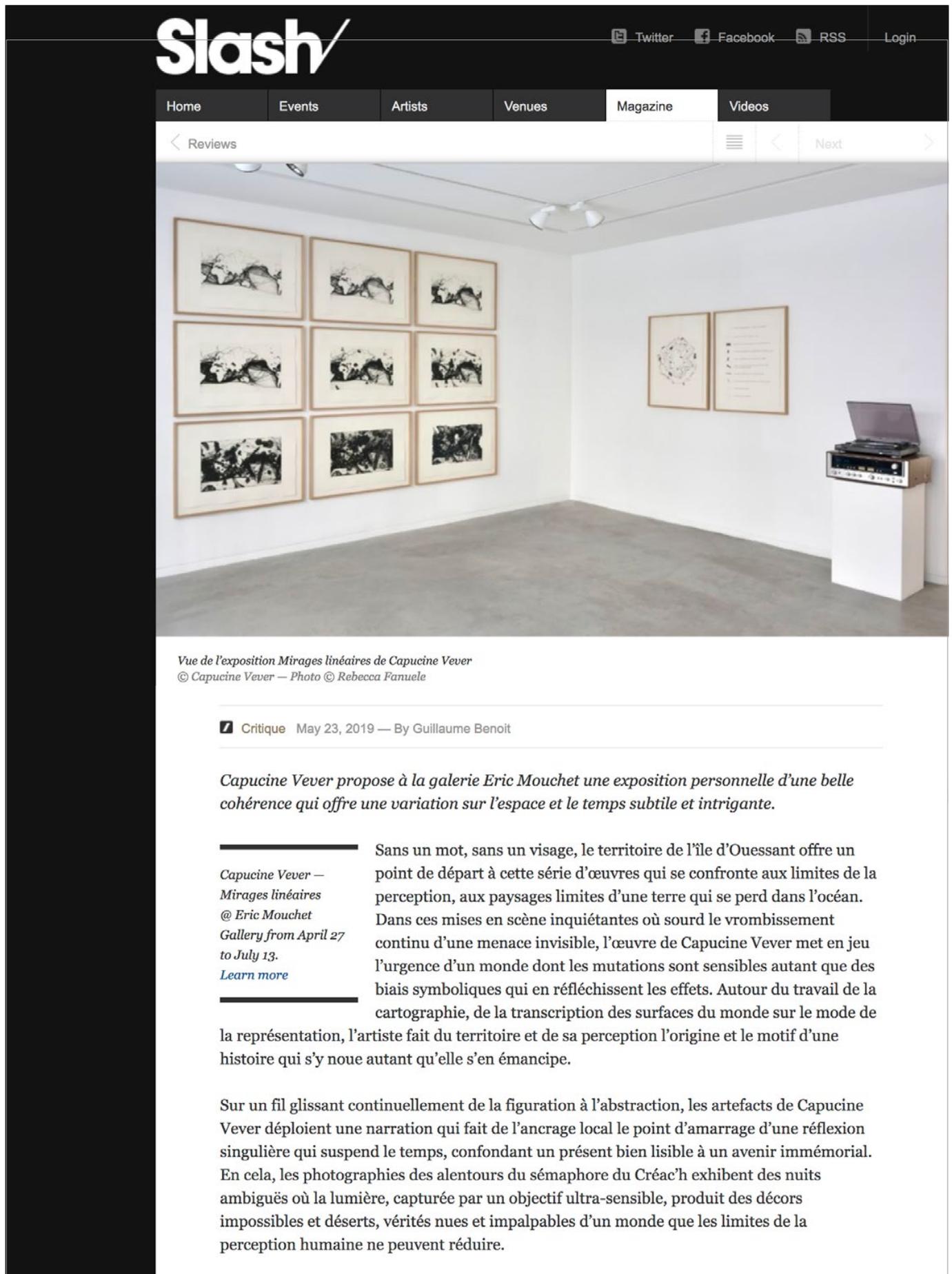




Étape numéro 1



Étape numéro 9



Slash

Twitter Facebook RSS Login

Home Events Artists Venues Magazine Videos

< Reviews > Next

Vue de l'exposition *Mirages linéaires* de Capucine Vever
© Capucine Vever — Photo © Rebecca Fanuele

Critique May 23, 2019 — By Guillaume Benoit

Capucine Vever propose à la galerie Eric Mouchet une exposition personnelle d'une belle cohérence qui offre une variation sur l'espace et le temps subtile et intrigante.

Capucine Vever —
Mirages linéaires
@ Eric Mouchet
Gallery from April 27
to July 13.
[Learn more](#)

Sans un mot, sans un visage, le territoire de l'île d'Ouessant offre un point de départ à cette série d'œuvres qui se confronte aux limites de la perception, aux paysages limites d'une terre qui se perd dans l'océan. Dans ces mises en scène inquiétantes où sourd le vrombissement continu d'une menace invisible, l'œuvre de Capucine Vever met en jeu l'urgence d'un monde dont les mutations sont sensibles autant que des biais symboliques qui en réfléchissent les effets. Autour du travail de la cartographie, de la transcription des surfaces du monde sur le mode de la représentation, l'artiste fait du territoire et de sa perception l'origine et le motif d'une histoire qui s'y noue autant qu'elle s'en émancipe.

Sur un fil glissant continuellement de la figuration à l'abstraction, les artefacts de Capucine Vever déploient une narration qui fait de l'ancrage local le point d'amarrage d'une réflexion singulière qui suspend le temps, confondant un présent bien lisible à un avenir immémorial. En cela, les photographies des alentours du sémaphore du Créac'h exhibent des nuits ambiguës où la lumière, capturée par un objectif ultra-sensible, produit des décors impossibles et déserts, vérités nues et impalpables d'un monde que les limites de la perception humaine ne peuvent réduire.



**UN JOUR, EN MA
PRÉSENCE, UN MAGE
RETIRA L'HORIZON TOUT
AUTOUR DE MOI (10 ANS
APRÈS NICOLAS FLOC'H)
2019**

- Exposition personnelle du 27 avril > 13 juillet 2019 *GALERIE
ÉRIC MOUCHET* (Paris).

Série de 6 photographies, 53x80cm chaque. Impression
numérique jet d'encre Ultrachrome sur papier mat Hahnemule.

[PLUS D'INFOS SUR L'OEUVRE](#)



Vue de l'exposition personnelle *MIRAGES LINÉAIRES*, Galerie Eric Mouchet, 2019 ©:R.Funuele.



EXPOSITIONS REVIEWS

PARIS

Capucine Vever

Galerie Éric Mouchet / 27 avril - 13 juillet 2019



« La Relève ». 2019. Film 4K, 14 min 36. Musique : Valentin Ferré. (Ph. © Rebecca Fanuele)

Faire vaciller le regard, perturber ses repères pour l'ouvrir à de nouvelles visions mentales et imaginaires, redéfinissant le partage du visible et de l'invisible : telles sont les opérations que Capucine Vever poursuit au fil de ses projets. Ainsi, après avoir récemment adopté le point de vue du pôle Nord magnétique (*Rupes Negra*, 2018), l'artiste emprunte cette fois-ci les yeux d'un autre narrateur fictionnel, hors-champ, à la fois présent et absent, celui du gardien du phare du Créac'h sur l'île d'Ouessant. Remplacé par une caméra subjective, son regard nous montre, dans le film *la Relève* (2019), l'édifice et l'étendue océanique qui lui fait face, tandis que sa voix intérieure témoigne de son inquiétude quant à ce qui se trame au loin, derrière la ligne d'horizon, à savoir les incessants trajets de porte-conteneurs en haute mer, cette part invisible et pourtant lourde de conséquences de la mondialisation. Une carte de ces transports maritimes est donnée à voir avec *Lame de fond* (2019), série de neuf gravures dont la plaque de cuivre a été plongée autant de fois dans un bain d'acide, au point de rendre les sillons des bateaux progressivement illisibles et de submerger les zones terrestres. En même temps qu'un territoire disparaît, un nouveau semble néanmoins ici émerger, comme cela se ressent également avec *Un jour, en ma présence, un mage retirera l'horizon tout autour de moi* (2019). Prise avec un capteur ultrasensible, cette série de photographies montre des vues nocturnes, imperceptibles à l'œil nu, des alentours du phare, offrant ainsi un champ de perception non indexé sur l'être humain.

Sarah Ihler-Meyer

To make one's gaze waver, to make it lose its bearings in order to open it up to new mental and imaginary views, redefining the sharing of the visible and the invisible: these are the operations that Capucine Vever pursues throughout her projects. Thus, having recently adopted the point of view of the magnetic North Pole (*Rupes Negra*, 2018), the artist borrows this time the eyes of another fictional narrator, off camera, both present and absent, that of the keeper of the Créac'h lighthouse on the island of Ouessant, Brittany. Replaced by a subjective camera, her gaze shows us, in the film *La Relève* [*Changeover*] (2019), the edifice and the oceanic expanse it faces, while her inner voice conveys her concern about what is going on in the distance, beyond the horizon, namely the incessant journeys of container ships on the high seas, that part of globalization invisible, but heavy with consequences. A map of these maritime transportations is shown in *Lame de Fond* [*Groundswell*] (2019), a series of nine engravings of which the copper plate has been plunged so many times in an acid bath that the furrows of the boats are gradually unreadable, land areas submerged. At the same time as one territory disappears, a new one nevertheless seems to emerge here, as also felt in the work *Un jour, en ma présence, un mage retirera l'horizon tout autour de moi* [*One day, in my presence, a mage removed the horizon all around me*] (2019). Taken with an ultra-sensitive sensor, this series of photos shows nocturnal views, imperceptible to the naked eye, of the surroundings of the lighthouse, thus offering a field of perception that isn't indexed on the human being.

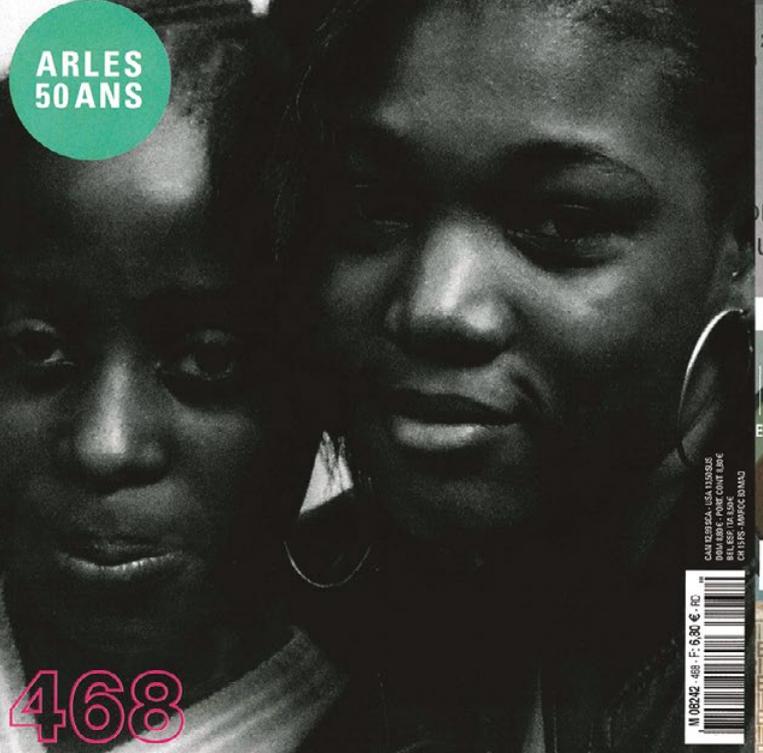
PARIS

Antonio Seguí

BnF - Galerie des donateurs / 13 mai - 25 août 2019

artpress
JUILLET-AOÛT 2019 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

VINCENT BIOULÈS LA RÉTROSPECTIVE
DORA MAAR RAYMOND DEPARDON
ART ET ÉCOLOGIE : RÉHABITER LE MONDE
RETOUR DE LA BIENNALE DE VENISE
NOTRE-DAME : LE MANIFESTE DE P. BOUCHAIN
WITOLD GOMBROWICZ ALEXANDER KLUGE
2^e CAHIER : JEUNE CRÉATION



468

exhibition shows only a small portion, but it reflects the diversity of topics and especially the appetite of the author for all approaches to the medium: lithography and linocuts, intaglio, stamping and carbo-

De haut en bas / from top: « El Amor ayuda ». 1968. Lithographie en couleurs. Feuille : 76,2 x 57 cm. (Ph. Christophe des Brosses) « Señor y perro ». 1991. Linogravure en couleurs sur papier Arches. 85,7 x 62,5 cm. (BnF Estampes et photographie © Ph. Béatrice Hatala)





UNE TERRE QU'ON NE VOIT JAMAIS AU MÊME ENDROIT, DE JOUR COMME DE NUIT 2018

Exposition personnelle du 26 avril > 1 juillet 2018 *LES INSTANTS CHAVIRÉS* (Montreuil), commissariat de Guillaume Constantin.

Productions: *DRAC ÎLE-DE-FRANCE* (Aide Individuelle à la Création), *CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE SAINT-DENIS* (Dispositif In Situ), *LES INSTANTS CHAVIRÉS* Montreuil et *RÉSIDENCE NEKATOENEA* (Domaine d'Abbadia).

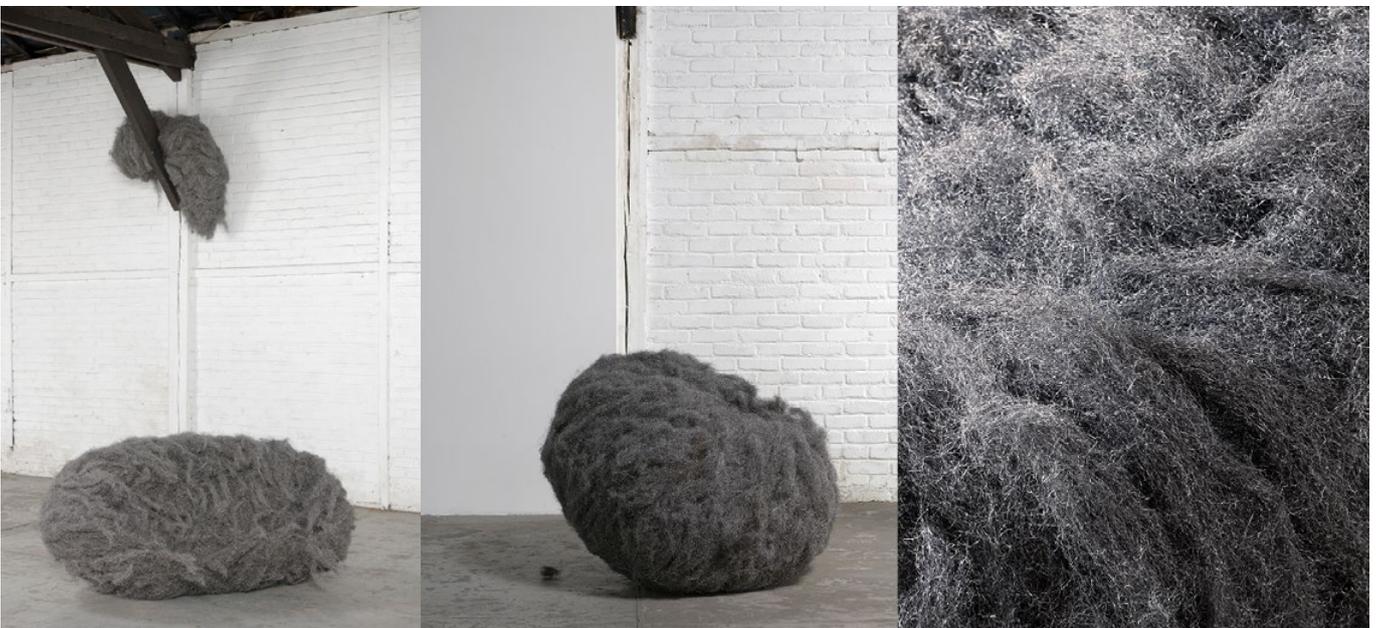
« Capucine Vever s'attelle à dessiner l'impossible : un pays mouvant, instable et voyageur, qui n'existe que dans le fantasme des hommes et la force de son attraction magnétique. L'artiste s'évertue à le saisir, mais il refuse d'être appréhendé, échappe au cadre, fuit l'interprétation univoque. Pas de perspective ici mais une mobilité des formes qui participe à faire émerger le pôle tant convoité. Peut-être pour le rencontrer faut-il se perdre, partir à la recherche d'un point qui circule entre imaginaire égaré et réel aspiré, pour enfin accepter le naufrage de nos capacités de préhension. » Sophie Lapalu, [Entre imaginaire égaré et réel aspiré](#), 2018.

Vues de l'exposition, ©A.Mole

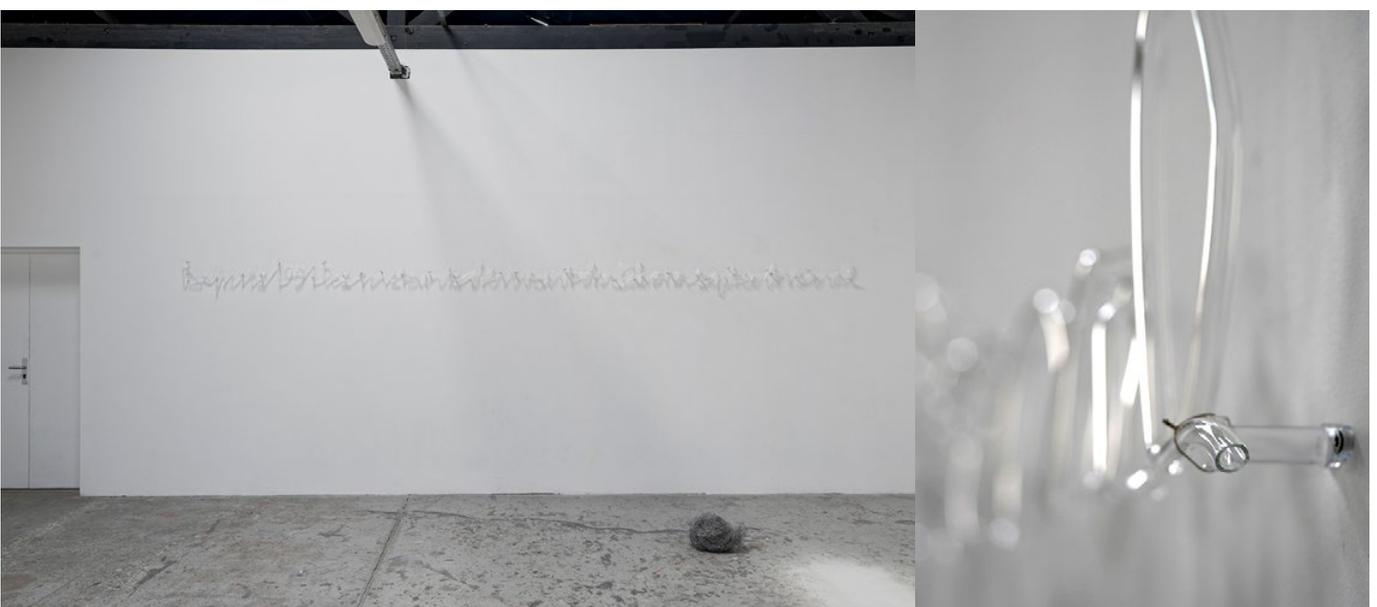




Installation *NAVIGATION DU PÔLE NORD AU PÔLE SUD MAGNÉTIQUE*, ©A.Mole [+++INFO](#)



LES VIREVOLTANTES, 2018 (acier, dimensions variables), ©A.Mole [+++INFO](#)



Au mur: *DEPUIS 1991 LES INSTANTS DÉRIVENT DU SAHARA SEPTENTRIONAL*, 2018 (verre soufflé, pvc et inox. 534x30x5cm), ©A.Mole [+++INFO](#)



RUPES NIGRA

2018

- Expositions:

- . Solo show @ *LES INSTANTS CHAVIRÉS* (Montreuil), commissariat de Guillaume Constantin, 2018.
- . *EMBRASSER. DANS L'OEIL DU DRONE*, La Station, curators : Sarah Ihler-Meyer et Clément Postec, Paris 2018.
- . *SOME OF US*, NordArt 2019, commissariat : Jérôme Cotinet-Alphaize et Marianne Derrien, Büdelsdorf, DE.
- . *AULOFFÉE, UN ITINÉRAIRE*, Continuum, commissariat : Élise Girardot, Bordeaux, FR, 2019.

- Productions: *DRAC ÎLE-DE-FRANCE* (Aide Individuelle à la Création), *CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE SAINT-DENIS* (Dispositif In Situ), *LES INSTANTS CHAVIRÉS* Montreuil et *RÉSIDENCE NEKATOENEA* (Domaine d'Abbadia).

- Matériaux: FILM 4K, caisson de basse, 20min16sec.

Pour voir RUPES NIGRA:

<https://vimeo.com/273856532>

Mot de passe: RUPESRUPESRUPES3

RUPES NIGRA, 2018. Film HD 20min16s. ©C.Vever.

à l'endroit précis où pointe l'ensemble des boussoles de la Terre.



france culture LE DIRECT Programmes Podc

ART ET CRÉATION
LES CARNETS DE LA CRÉATION par [Aude Lavigne](#)
DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H

S'ABONNER CONTACTER L'ÉMISSION

Capucine Vever, artiste polaire
23/05/2018
5 MIN

Capucine Vever est plasticienne. C'est la polarité qui l'intéresse dans son exposition à Montreuil (93) : un parcours audio-visuel à travers le Pôle Nord, à découvrir jusqu'au 1er juillet. Son rapport au territoire est poétique, pour exploiter le potentiel narratif de cet espace magnétique...

EXTRAIT DU FILM "RUPES NIGRA", 2016, Production : résidence NEKaTOENEa, Conseil Départemental de la Seine Saint-Denis et DRAC île-de-France
EXTRAIT DU FILM "RUPES NIGRA", 2016, Production : résidence NEKaTOENEa, Conseil Départemental de la Seine Saint-Denis et DRAC île-de-France • Crédits : @ Léo Leibovici / Capucine Vever

Capucine Vever présente [Une terre qu'on ne voit jamais au même endroit, de jour comme de nuit aux Instants Chavirés, \(Montreuil\) jusqu'au 1er juillet](#) : un récit singulier autour de la notion de Pôle Nord, qui prend la forme d'un film, de sculptures et de trames sonores et visuelles déployés dans tout ce lieu, [ancienne Brasserie Bouchoule à Montreuil](#). Une rencontre entre l'artiste et le commissaire Guillaume Constantin est prévue sur place samedi 26 mai à 16H. Son travail sonde par l'image et le son cet espace mobile, muet, insaisissable, où le champ magnétique terrestre pointe vers le bas, et qui se déplace à une vitesse de 55 km par an, du Canada à la Russie.

RUPES NIGRA extrait de Capucine Vever



LE SAUT DU BERGER, 2017. ©:T.Lafolla.

LE SAUT DU BERGER

2017

Installation In-situ, praticable et mobile, à proximité du Lac San Domenico, Abruzzes (Italie).

Pin, cèdre, acier, zinc, clous, lettre. 474x200x189cm.

- Exposition: Eremi Arte 2017. Commissariat: Maurizio Coccia, Marco Cianciotta, Enzo De Leonibus et Silvano Manganaro.

- Production: *ACADÉMIE DES BEAUX ARTS DE L'AQUILA*.

[PLUS D'INFOS sur l'oeuvre](#)





CAPUCINE VEVER

Le Saut du berger

legni di pino e cedro, metallo, cm 474x200x189

GROTTA DI SAN DOMENICO VILLALAGO

La nozione di territorio è fondamentale nella pratica artistica di Capucine Vever. L'artista francese cerca sempre un contatto diretto e personale con le condizioni del luogo nel quale è invitata a intervenire artisticamente: geografiche, sociali, culturali. Da quest'analisi preliminare distilla gli elementi narrativi caratterizzanti, legati alle tradizioni, ai costumi, all'habitat in generale, valorizzando il loro potenziale evocativo e materiale. L'opera presentata a Villalago nasce dall'interesse per la vita dei pastori, legata alla transumanza e al bisogno di protezione, dai predatori notturni e dalle intemperie. Si tratta di un argomento, ovviamente, molto sentito nell'appennino abruzzese. Gli avvistamenti di lupi e orsi sono piuttosto frequenti. In sostanza, è un'esigenza che collega Francia e Italia, cui è fornita una diversa risposta. Il titolo s'ispira all'omonimo racconto di Guy de Maupassant (1882). La novella narra una torbida storia di amore carnale e fanatismo religioso. Al centro della vicenda c'è una *Roulotte de berger*. È una costruzione rustica ma solida, una sorta di capanna in legno su ruote. Questo rimorchio, nella tradizione della pastorizia francese, serviva da rifugio durante le migrazioni stagionali da un pascolo all'altro. In Italia, al contrario, i pastori trovano lungo il

percorso edifici in muratura a secco per il ricovero notturno. Sono piccole costruzioni in pietra, che ricordano la struttura a *tholos* degli antichi edifici funebri presenti nell'area mediterranea. Capucine Vever ha realizzato un congegno mobile ispirato al modello francese ma contaminato dall'usanza italiana. La "roulotte", infatti, è dotata di ruote ma ferma in un luogo panoramico, con vista sull'Eremo di San Domenico. È un manufatto di legno, però destinato a essere assorbito dalla vegetazione. È opera umana che torna alla natura. *Le Saut du berger*, nella sua articolata struttura cognitiva ed empirica, sembra voler aggiornare la tradizione del Naturalismo. Alla fine del giorno, sull'opera protesa verso il lago la luce sfuma la nettezza della forma. Il taglio deciso dei volumi sbiadisce nella penombra. Civiltà e Natura s'identificano. Il mondo non è solo contemplazione ma esperienza. È il "senso della natura" che ne deriva, non ha nulla dell'effluenza romantica, ma ci descrive la natura come uno spazio sociale abitabile e, di fatto, abitato. Quest'opera, infine, è un punto d'incontro antropologico e un osservatorio privilegiato sul paesaggio e sulla diversità culturale. Ma Capucine Vever – specie di Courbet 2.0 – ci ricorda che la realtà non è solo uno choc emotivo, ma l'evocazione (la condivisione) di esperienze vitali, è l'unione indivisibile di morale e naturale. (M.C.)



San Domenico arrivò nella località Prato Cardoso verso l'anno Mille. Il sito divenne presto luogo di culto e così vi fu eretto l'eremo. Verso la fine del 1500 fu costruita l'attuale chiesa. Si accede al Santuario attraverso un portico dotato di bifora cinquecentesca, che si affaccia sul lago. Sotto il portico si ammirano 4 scene dipinte illustranti altrettanti miracoli del Santo: il miracolo delle fave, il bambino restituito dal lupo, la trasformazione dei pesci in serpi e il ragazzo caduto dalla quercia. All'interno della chiesa, dietro l'altare c'è una scala in pietra ricavata nella roccia, che conduce alla spelonca di San Domenico, dove fino a qualche tempo fa si conservavano le travi di legno sulle quali pare dormisse il Santo. San Domenico è il prelettore dal morso dei rettili, quindi, fino al secolo scorso, le madri portavano i bambini all'altare invitandoli a mordere un serpente per ottenere così l'immunità dal veleno.

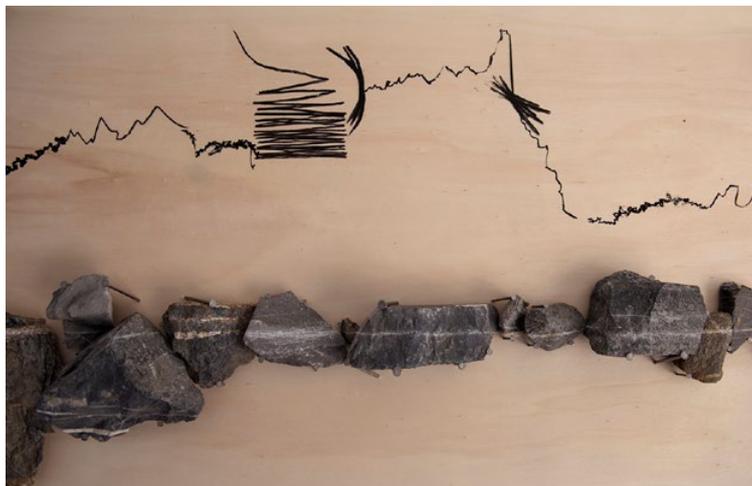
ambiente
or la sua
va di
naggio
ne ha
ta a non

esistenza
miglia
vertien,
storno
dertien,
azione
one
o le
rienze
e del

Celestini,
Pietro da

gli Ordini
na (attivo

ntesco e
rario.
striche in
re mura-
siosite da



Création sonore gravée sur vinyle 16min 06sec.

C'EST EN CHANTANT LE NOM DE TOUT CE QU'ILS AVAIENT CROISÉ EN CHEMIN [...] QU'ILS AVAIENT FAIT VENIR LE MONDE À L'EXISTENCE

2017

Expositions :

x SOLO @ GALERIE ERIC MOUCHAT, Paris, 2019.

x TOPOGRAPHIE DE L'ART, Paris, 2019.

x ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART PAYS BASQUE, Bayonne, 2017.

x ESPACE DU SECOND JEUDI, solo show, Bayonne, 2017.

- Matériaux:

Tableau : Pierres, clous, CP peuplier, pierre noire, cadre acier travaillé à l'hématite, 252x70x20 cm.

Dessin : Pierre noire sur papier Arches, 56x76 cm.

Vinyle : 16'06", création sonore composée en collaboration avec Valentin Ferré. Vinyle produit par Born And Die et la galerie Éric Mouchet

[PLUS D'INFOS sur l'oeuvre](#)

C'EST EN CHANTANT LE NOM DE TOUT CE QU'ILS AVAIENT CROISÉS EN CHEMIN [...] QU'ILS AVAIENT FAIT VENIR LE MONDE À L'EXISTENCE, 2017.

Vue de l'exposition personnelle *MIRAGES LINÉAIRES*, Galerie Eric Mouchet, 2019 ©:R.Funuele.



"ROADTRIPPING SUR LES CHEMINS DE L'IMAGE MENTALE "

-> DANS POINT CONTEMPORAIN, 07/09/2017, PAR LEO MARIN

CAPUCINE VEVER, LES FICTIONS PRENNENT, AVEC LE TEMPS, UN CARACTÈRE DE RÉALITÉ QUI LES MÉTAMORPHOSE



Entre Seattle (WA) et Oakland (CA)

Le Jeudi 07 Septembre 2017

06h23 a.m.

« Si nous fouillons nos souvenirs d'enfance, nous nous remémorons en premier lieu les chemins, avant les choses et les gens : les allées du jardin, la route de l'école, le parcours dans la maison, les itinéraires dans les fougères ou dans les hautes herbes. » *Anatomie de l'errance* – Bruce Chatwin (2006)

« *Les fictions prennent, avec le temps, un caractère de réalité qui les métamorphose.* »

ROADTRIPPING SUR LES CHEMINS DE L'IMAGE MENTALE

Découvrir le travail de Capucine Vever, c'est entrer dans une librairie spécialisée dans le voyage, c'est se retrouver sur les chemins peu parcourus, qui mènent à des lieux où l'on n'aurait jamais pensé se retrouver un jour. Chacune de ses œuvres est un guide qui vous emmène et vous accompagne tout au long du chemin, une balade vers l'horizon mais aussi un voyage de la pensée dans l'espace et le temps, parfois même les deux à la fois...

Enter dans une de ses expositions, c'est découvrir des territoires incertains qui nous laissent face à l'errance des objets et de la pensée. Car c'est bien loin de l'égarement que prend forme son travail : c'est dans la traversée des lieux qu'il se forge, comme autant de points géométriques à la surface d'une étendue choisie. Balisée de sigles savamment pensés, pour que l'on puisse nous aussi aller jusqu'au bout du sentier, « *Les fictions prennent, avec le temps, un caractère de réalité qui les métamorphose.* », titre de son exposition à la galerie de l'Ecole Supérieure d'Art Pays Basque site de Bayonne – du 17 Novembre au 08 Décembre 2017 – ne fait pas exception.

Comme tout bon guide de voyage, qui commence par résumer le contexte foisonnant de faits historiques du lieu que l'on voudrait visiter ou par l'anecdote locale qui fait le terreau culturel et social de l'endroit où nous nous trouvons, la plupart des travaux de Capucine Vever commencent avec une histoire, une légende, un mythe propre aux zones explorées. C'est ce sol fertile qui fait de cet espace à rencontrer une terre pleine de richesses ancestrales. La question du récit est primordiale dans ses recherches et c'est de celui-ci que naît le point de départ de l'œuvre. Ce potentiel narratif et les recherches qui l'accompagnent nous offrent à voir, à vivre et à découvrir des créations chorales qui nous emportent.

Pour sa quatrième exposition personnelle, Capucine Vever nous transporte *in medias res* dans une navigation au sein d'univers de prime abord inconnus, chacun d'eux, de près ou de loin reliés les uns aux autres. Au début de l'exposition,



Impression numérique sur dibond 50x37 cm, 2012. Jour de la mise à l'eau le 27/02/12

THE LONG LOST SIGNAL

2012>2015

Expositions:

- x Solo show, *ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART PAYS BASQUE*, 2017.
- x Mapping at last, *GALERIE ÉRIC MOUCHET*, 2017.
- x Essayer encore, rater encore, raté mieux, *CENTRE D'ART LA HALLE DES BOUCHERS*, curators: Marianne Derrien et Sarah Ihler-Meyer, 2016.
- x 4/4 Une Constellation, *CENTRE D'ART LE QUARTIER*, Quimper, curator: Michela Saccheto, 2015.
- x SOLO show, *MAISON DES ARTS DE MALAKOFF*, 2015.
- x Le rêve d'une chose à la *MAISON SALVAN*, Labège 2014.

- Matériaux: Vidéo hd (15'34"), polyptyque au fusain sur papier (304x119cm), 6 tirages cyanotypes sur papier (53x36 cm), éditions de 3 livrets (20x26,7cm), mobilier en CP.

- Productions: Société Dolink, de la *MAISON SALVAN* et de la *MAISON DES ARTS DE MALAKOFF*.

[+ D'INFOS SUR L'OEUVRE](#)

Vue de l'exposition 4/4 *UNE CONSTELLATION*, crédits photo Aurélien Mole.



"LE CATALYSEUR D'IMAGINAIRE" DE CAPUCINE VEVER

-> DANS MANIFESTO XXI, 27/02/2017, PAR ANA BORDENAVE.

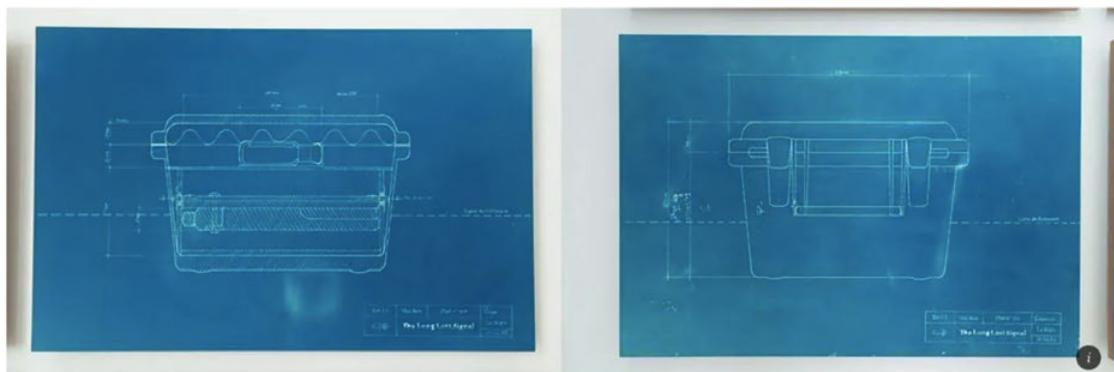
MANIFESTO.XXI

INTERVIEWS ARTICLES VIDÉO SHIT STORM

Non classé / 22 février 2017

Le « Catalyseur D'imaginaire » De Capucine Vever

Par Ana Bordenave



Le territoire s'impose comme élément central et déclencheur dans le travail de **Capucine Vever**, articulant environnement géographique et social. Ce dialogue avec l'environnement agit alors comme processus créatif, inspirateur d'histoires et de formes. Son travail offre une exploration brute et poétique de l'espace à travers la vidéo, le son, la performance, la sculpture, la cartographie ou l'édition. Et chaque œuvre constitue un récit entre réalité et fiction : « Mes productions cartographiques ne cherchent pas à être réalistes, elles s'appliquent plus à exploiter le

CAPUCINE VEVER

-> DANS PORTRAIT LA GALERIE, DÉCEMBRE 2013, PAR MARIANNE DERRIEN.

Portraits Rédacteurs En Action A propos Vu ! Actus

Capucine Vever

Lancer le diaporama : 8 photos

par Marianne Derrien ; décembre 2013



« Quand j'étais petit garçon, j'avais une passion pour les cartes.

Je passais des heures à regarder l'Amérique du Sud, ou l'Afrique ou l'Australie, et je me perdais dans toute la gloire de l'exploration.

En ces temps-là, il restait beaucoup d'espaces blancs sur la terre (...). » Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, 1899

JPEG - 4.1 Mo

"THE LONG LOST SIGNAL", Impression numérique sur dibond 50x37 cm, 2012, Archive n1 : jour de la mise à l'eau le 27/02/12



Depuis son origine, la cartographie sollicite le travail de l'imagination afin d'explorer, d'identifier des ailleurs mystérieux mais également afin de s'appropriier l'espace, caractéristique fondatrice des expéditions scientifiques. Dans son processus historique et politique, la carte est une invitation au voyage développant à la fois les imaginaires anthropologiques, sociologiques et culturels : elle oscille constamment entre information et

ARCHIPEL DE GROIX

2013 / En collaboration avec Valentin Ferré

Expositions:

x Mai 2013: EESAB site Lorient.

x 13>25 Novembre 2015:

Exposition collective Shake what your mama gave you, curator Julie Morel, au CENTRE D'ART CONTEMPORAIN PASSERELLE, Brest.

- Matériaux: Impression cyanotype sur papier, contrecollée sur medium 86x126 cm, 2013

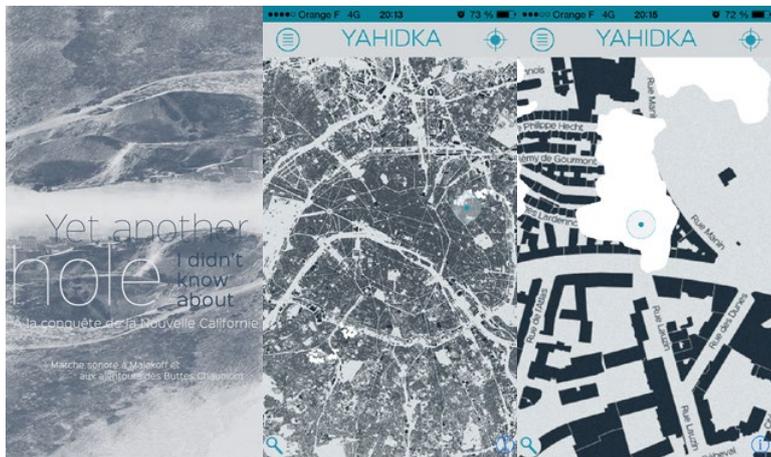
[+++ D'INFOS SUR L'OEUVRE](#)



Impression cyanotype sur papier, contrecollée sur medium 86x126 cm

Archipel de Groix (de -300 Ma à 1998) est une fiction cartographique faisant état de mouvements qui se sont échelonnés de -300 Millions d'années (date du début d'émergence de Groix qui auparavant était enfoui sous les eaux) à 1998 (date du dernier navire qui a coulé dans la rade de Lorient). En usant de deux échelles différentes au sein de la carte, les mouvements extrêmement lents de l'activité géologique côtoient ceux, bien plus rapides, de l'activité humaine.





Screenshots de l'application YAHIDKA. ©C.Vever.

YAHIDKA / YET ANOTHER HOLE I DIDN'T KNOW ABOUT

2014 > 2016

Marche sonore à Malakoff, Clamart, Issy les Moulineaux et aux alentours des Buttes Chaumont par l'application YAHIDKA.

Projet conçu par Capucine Vever et développé en collaboration avec Valentin Ferré.

Expositions:

x Associée au projet du *GRAND PARIS* pour 6 ans, curator: Jérôme Sans, 2016 > 2022.

x *MAISON DES ARTS DE MALAKOFF*, exposition personnelle, curator Aude Cartier, 2015.

x *BIENNALE DE BELLEVILLE 3*, Pavillon Carré Baudouin, curator Patrice Joly, 2014.

Productions: *CNC* via le dispositif DICRéAM, *MAISON DES ARTS DE MALAKOFF*, *BIENNALE DE BELLEVILLE* et *SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS*.



[PLUS D'INFOS: écouter avec un casque audio.](#)

Marche sonore *YET ANOTHER HOLE I DIDN'T KNOW ABOUT À MALAKOFF*, 22/12/14. ©S.Fernandes.



MALAKOFF

Une appli pour découvrir les dessous de la ville en flanant

ENTENDRE les galeries souterraines situées juste sous nos pieds. Avec un brin d'imagination et l'œuvre de Capucine Vever, une jeune artiste de 28 ans, c'est désormais possible à Malakoff. Au terme de quatre mois de résidence à la Maison des Arts de la ville, elle a créé une marche sono-

re, grâce à une application. Casque sur les oreilles et smartphone à la main, on se laisse guider par le système de géolocalisation du téléphone, point bleu qui se déplace sur la carte noir et blanc de la ville. Les galeries souterraines sont, elles, représentées par une tache blanche, pour faire

perdre au marcheur ses repères.

En posant un pied sur ces zones, la magie de la technologie opère. Une musique faite de percussions sourdes et de sonorités presque étouffantes se déclenche. Parfois, un narrateur, apparemment perdu dans la pénombre des carrières souterraines, décrit ses impressions. D'autre fois, il raconte l'effondrement de cette rue, l'explosion de cette autre.

En immersion au milieu du fourmillement de la ville

Des morceaux qui procurent chaque fois cet étrange sentiment de se trouver en immersion dans les entrailles de la terre, envahies par le noir et le silence... alors même que l'on se trouve au milieu du fourmillement de la ville. L'ensemble, est ensuite construit à l'image d'un livre de nouvelles, indépendantes les unes des autres. A chaque galerie correspond un morceau. « Une partie des récits est introspective et vise à dépeindre ce que le narrateur pourrait ressentir dans des galeries, qui à Malakoff, mesurent entre 1m20 à 1m50 de haut », explique Capucine. L'autre partie est imaginée comme un guide qui oriente le regard de l'auditeur. « Ensuite, ce qu'entend l'auditeur se mélange à ce qu'il voit, un peu comme une marche verticale », poursuit l'artiste. « Ce qui m'intéressait, c'était de proposer au marcheur, un voyage

par procuration dans ces carrières inaccessibles », explique Capucine. Pour réaliser ce travail, elle a rencontré une quarantaine de cataphiles. Elle s'est ensuite inspirée des expériences qu'ils lui ont décrites, pour composer les différents récits.

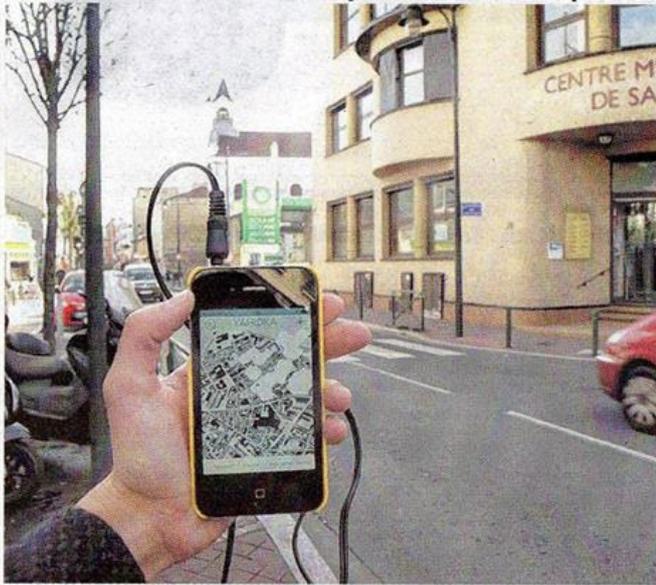
Quant à la musique, « Valentin Ferré, contrairement à moi, est descendu dans les galeries pour enregistrer des choses. A ces profondeurs, les sons sont parfois si étouffés que c'est notre corps qui devient émetteur de sons. On n'entend plus que nos pas, le battement de notre cœur ou parfois l'eau qui circule dans les nappes phréatiques. C'est ce qu'il a tenté de reproduire ».

Une expérience étonnante, accessible à tous. L'application est téléchargeable sur le site de la ville. Et pour ceux qui n'ont pas de smartphone, la Maison des Arts de Malakoff en prête, en échange d'un chèque de caution et d'une carte d'identité.

JILA VAROQUIER

Marche sonore de Capucine Vever disponible sur Yakhida, une application à télécharger via le site ville-malakoff.fr ou sur les plateformes de Appstore ou Google-play.

Plus d'information : Maison des Arts de Malakoff (105, avenue du 12-Février-1934) ou par téléphone (01.47.35.96.94)



Malakoff. La déambulation imaginée par Capucine Vever promet un véritable dépaysement. Si l'expérience vous tente... (LP/LVA)

CON DELLE CUFFIE SULLE ORECCHIE

-> DANS DOPPIOZERO (À LIRE EN LIGNE), 05/04/2015 PAR GIUSEPPE FURGHIERI

DOPPIOZERO

IN PRIMO PIANO IDEE ARTI SPETTACOLI OPINIONI SPECIALI BLOGS AUTORI ASCOLTA! DOPPIOZERO LIBRI SHOP

HOME

CHI SIAMO INDICE DEL SITO ISCRIVITI ALLA NEWSLETTER

05 Aprile 2015

Con delle cuffie sulle orecchie

Suoni e performance

Giuseppe Furghieri



ASCOLTA... doppiozero ha ora una sezione di audio ascoltabili dal sito. Vai alla sezione.

Raramente si pensa ai materiali che sono serviti alla costruzione delle case nelle quali abitiamo, così come raramente ci si preoccupa di sapere da dove provengano le tonnellate di pietre, mattoni e cemento che ci circondano. Qui a Parigi ad esempio conosco le cave del parco delle Buttes de Chaumont, attive fino alla metà del XIX° secolo, per esserci andato diverse volte sia con mio figlio che con amici. La loro parte emersa almeno, già perché la maggior parte di queste cave sono sconosciute e inaccessibili ai più, quindi misteriose e spesso 'dimenticate'. Avevo sentito dire di lavori di consolidamento a Ménilmontant, dove ho abitato per alcuni anni, di cemento versato per settimane intere in buchi oscuri senza saper bene dove questo andasse a finire e se mai quel buco si sarebbe potuto veramente colmare. Ma quando si dice che Parigi è costruita per buona parte su una sorta di groviera, si pensa normalmente alla metropolitana, alle fogne o alle catacombe, raramente a qualche cosa di più prosaico come sono le cave di pietra. Non sapevo invece che cave di ancor più grande dimensione esistono subito al di là del

Spettacoli Musica In primo piano